

pas toujours aisé à découvrir, et ne devient souvent cause de danger pour la santé de l'enfant que s'il survient une autre attaque de rhumatisme, quelque légère qu'elle soit.

Pronostic de la néphrite chez les enfants, par M. le professeur GRANCHER.—Il y a eu une époque encore peu éloignée où l'on a pensé que le pronostic des néphrites pouvait se faire uniquement par l'examen microscopique des urines et par la nature des tubes ou des cellules qu'on y rencontrait. Les tubes muqueux et épithéliaux faisaient conclure à la bénignité ; les tubes fibrineux étaient considérés comme plus graves ; les cylindres granulo-grasieux et surtout les cylindres hyalins paraissaient être le signe certain de l'incurabilité.

Mais ces observations ne sont que partiellement vraies, on a reconnu que les cylindres hyalins pouvaient se trouver dans des néphrites, et M. Charcot a montré, dès 1878, que les éléments de pronostic étaient insuffisants.

Les signes cliniques ont plus de valeur, mais encore faut-il faire beaucoup de restrictions et établir des différences. Si l'on prend le chiffre de l'albumine par exemple, on voit qu'il n'a, en général, que peu de signification. Cependant, dans la diphtérie, si l'albuminurie est non seulement abondante, mais précoce et tenace, c'est là un signe grave et pour la néphrite et pour la maladie, mais l'abondance observée seule n'aurait pas grande valeur.

Il y a une importance plus grande à attacher à l'état général du sujet. La néphrite de l'enfant dont il a été question en premier lieu a été considérée comme bénigne parce que l'état général était resté bon, qu'il n'y avait pas eu d'amaigrissement, ni de troubles viscéraux. Si, au contraire, il y avait eu des hémorrhagies ou des troubles cardiaques, l'idée de gravité se serait éveillée immédiatement. Ce n'est donc pas par l'étude du rein seul, comme on a pu le croire pendant quelque temps, mais par l'ensemble des symptômes, qu'on peut établir le pronostic.

Ce fait n'est pas moins exact pour la néphrite chronique interstitielle ; c'est l'état des viscères qui constitue l'élément de pronostic le plus certain. Les accidents cérébraux sont, il est vrai, souvent très brusques et difficiles à prévoir longtemps à l'avance. Mais le cœur traduit sa faiblesse par des inégalités, des irrégularités et des œdèmes. Du côté du poumon, on observe des bronchites de forme spéciale qui ne donnent lieu qu'à une petite quantité de râles, mais s'accompagnent d'une oppression assez intense. Il y a désaccord réel entre les signes d'auscultation et la dyspnée. Ce sont là des conditions graves au point de vue du pronostic de la néphrite. Enfin, la manière dont l'albuminurie répond au régime lacté et la tolérance de celui-ci sont encore des éléments dont il faut tenir compte, car si sous cette influence l'albumine diminue rapidement, si le lait est bien supporté, il est évident que la maladie présentera beaucoup moins de gravité.—*Lyon médical.*